

Et si on «fact-checkait» notre radio d'État ?

écrit par Contributions du Peuple | 23 janvier 2023

31 décembre 2022 – 11h00. Au volant de la voiture, à l'heure de faire quelques commissions en vue du réveillon, j'écoute le journal horaire de la RTS. Le journaliste commence en annonçant le décès du pape émérite Benoît XVI, confirmant ainsi les messages que j'ai reçus dans la dernière demi-heure pour annoncer le rappel à Dieu du pape émérite. Il continue en lisant le résumé de la vie de Joseph Ratzinger. À l'évocation de la résistance au nazisme des catholiques allemands ou encore de son riche héritage théologique, je ne cache pas mon étonnement, constatant alors une certaine justesse de ton, bien rare sur les ondes de la radio d'État lorsqu'il s'agit de sujets religieux. Sans doute les quelques jours d'agonie du pape Benoît XVI auront valu de nombreuses grâces pour l'Église, ainsi que quelques lumières pour le rédacteur du texte destiné à être dégainé au moment du décès!

Cet état de grâce n'allait cependant pas durer. Le naturel revenant au galop, ma satisfaction est rapidement douchée à l'écoute du journal télévisé de 19 h 30 du 4 janvier 2023, veille des funérailles. Le sujet du soir concernant l'actualité vaticane ne fait référence qu'aux supposées luttes d'influence que la mort du prélat allemand pourrait provoquer. D'un côté les «ultra-conservateurs» ne seraient plus tempérés par le pape émérite, n'hésitant plus à entrer en résistance face au pape François; de l'autre côté de l'échiquier ecclésial, le pape François aurait les coudées franches suite à la mort du «conservateur» Benoît XVI. Alors que le corps du Saint-Père est encore exposé à la vénération des 135 000 fidèles venus se recueillir sans cesse du matin au soir depuis trois jours, la télévision suisse imagine un film hollywoodien

où il est question de guerres intestines et de potentiels complots.

Le soir de la sépulture, n'attendant plus rien de la RTS à ce sujet, mais espérant apercevoir quelque garde suisse connu ou autre compatriote helvétique au gré d'un reportage, je ne peux m'empêcher de visionner, une nouvelle fois, le journal télévisé. Et durant les trois minutes trente dédiées à la cérémonie présidée par le pape François, la présentatrice aborde la cérémonie sous l'angle de la popularité de Benoît XVI par rapport à son successeur. «Foule bien moins nombreuse que ce qu'avaient prévu les autorités» ou encore «Benoît XVI n'a jamais été très populaire auprès des Romains, et peu nombreux sont les jeunes catholiques qui ont fait le déplacement depuis l'étranger». En tant que catholique «génération Benoît XVI», qui l'a rencontré lors des JMJ de Madrid ou de son dernier Angelus du 24 février 2013, parmi les 200 000 catholiques venus lui dire un dernier au revoir, je suis piqué au vif. Comment peut-on, alors que la sépulture du pape allemand vient tout juste d'être refermée, affirmer que Benoît XVI n'a jamais été populaire, sans bien sûr justifier ces assertions par les moindres chiffres?

Je décide alors de mener ma petite enquête. La première difficulté consiste à retrouver les archives du Bollettino dans les méandres du site du Vatican. Je fais alors une première constatation: les statistiques sur «la participation des fidèles aux audiences et aux rencontres avec le Saint-Père» – titre officiel de la communication annuelle, généralement faite en décembre ou en janvier de l'année suivante – s'arrêtent, sans aucune explication, en 2016. Plus aucune statistique officielle n'est disponible pour l'année 2017 et les années suivantes. Une fois les données compilées, il apparaît clairement que Benoît XVI a joui d'une audience

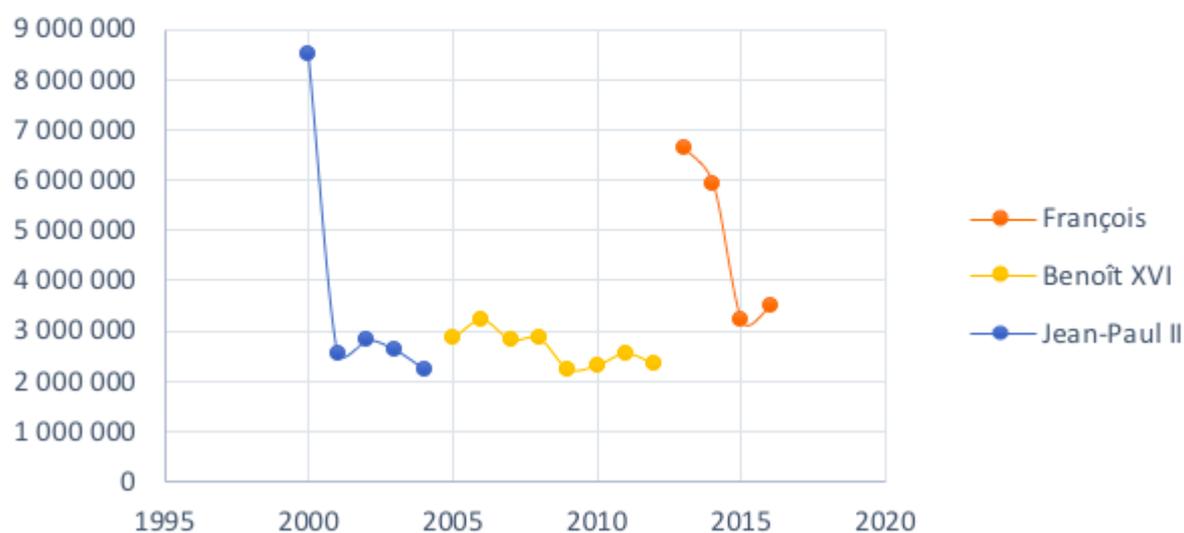
élevée et constante tout au long de son pontificat, du même ordre que celle que connut Jean-Paul II. Passées les deux premières années qui ont suivi son élection au ministère pétrinien, durant lesquelles les fidèles du monde entier, et notamment d'Amérique du Sud, furent particulièrement curieux de découvrir ce nouveau pape extra-européen, le pape François n'attire pas plus les foules que son prédécesseur.

Ainsi, bien que les données analysées n'aient en elles-mêmes aucune portée spirituelle et ne doivent pas servir de prétexte pour juger de la légitimité ou de la qualité d'un pontificat, je regrette que, alors que la presse du monde entier salue la mémoire du bien-aimé pape Benoît XVI, la RTS s'acharne à rabaisser la figure inoubliable que fut celle de Joseph Ratzinger. Plutôt que de comparer le pape démissionnaire au pape régnant, je voudrais proposer à notre télévision suisse de faire un sujet sur l'héritage théologique et sur les nombreux enseignements du pape bénédictin, qui perpétua les enseignements des audiences du mercredi initiées par Jean-Paul II. Je ne peux que conseiller aux lecteurs de relire les audiences générales traitant des grands saints tels que saint Augustin, saint Benoît, saint Paul, sainte Catherine de Sienne ou sainte Hildegarde de Bingen, ainsi que les explications du Credo ou du sacerdoce.

Au journal télévisé du 5 janvier, après le sujet sur les funérailles, la journaliste de la RTS s'interroge sur l'exposition du corps du pape défunt qui aurait créé «un certain malaise». Plus que jamais, notre monde moderne aurait besoin de grands théologiens comme Benoît XVI pour éclairer nos contemporains sur le sens de la vie. Alors que certains journalistes comme Jean-Pierre Denis, ancien directeur du journal La Vie, qui eut des mots très durs à l'encontre de Benoît XVI durant son pontificat, ont avoué avoir été

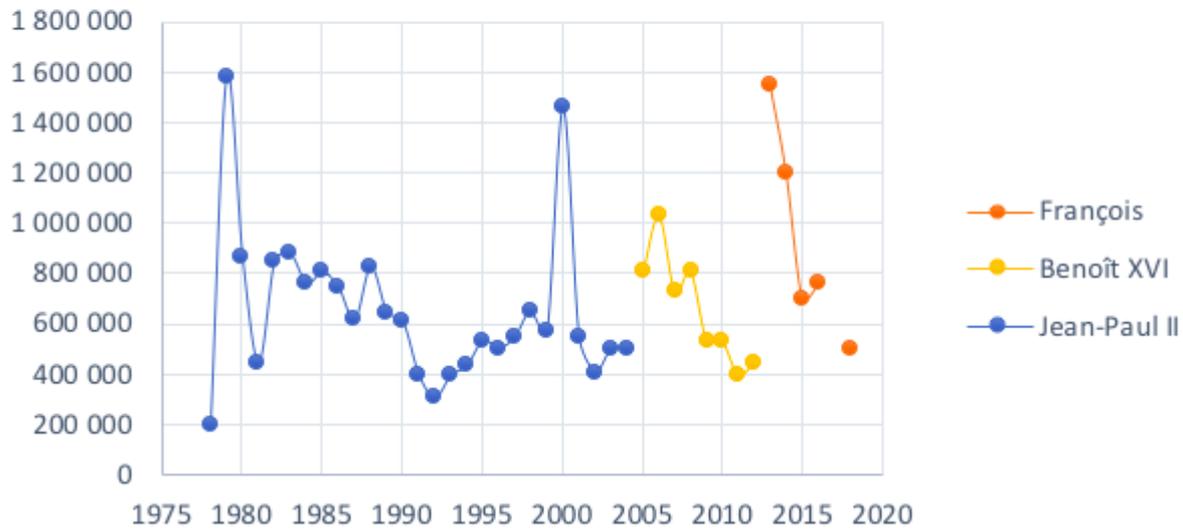
«transformés» par ce pape, la couverture par la RTS de ces journées de deuil pour l'Église catholique a été particulièrement médiocre. Ce mauvais traitement de l'information, relevé de plus en plus souvent par les sphères politiques suisses, risque de contraindre la RTS à entamer une sérieuse remise en question; quitte à devoir à son tour faire face à sa propre disparition...

Nombre de fidèles présents aux audiences et autres rencontres au Vatican



Nombre de fidèles présents chaque année aux audiences générales, aux audiences spéciales, aux célébrations liturgiques et à l'Angelus de 2000 à 2016 (Source: press.vatican.va)

Nombre annuel de fidèles présents aux audiences générales



Nombre de fidèles présents chaque années aux seules audiences générales de 1978 à 2018 (Source: press.vatican.va et agence SIR pour 2018)